

1 | Les Maçons de la Creuse

Zone essentiellement rurale, de la fin du XV^e et jusqu'au milieu du XX^e siècle, notre région a développé une migration originale basée sur les métiers du bâtiment. C'est ainsi que, dans un territoire comprenant la totalité du département de la Creuse, élargie aux marges des départements voisins du Puy-de-Dôme, de la Corrèze, de la Haute-Vienne et de l'Indre, des centaines de milliers d'hommes ont pratiqué, dans un premier temps, une migration temporaire qui, avec l'arrivée du chemin de fer, s'est transformée en migration définitive et a vidé nos campagnes.

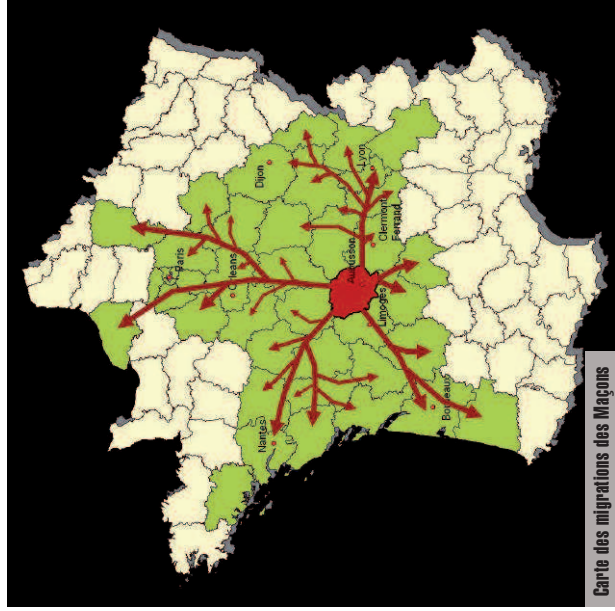


Construction de Versailles

Au cœur de ce territoire, le Pays Sud Creusois a fourni des maçons, terrassiers, tailleurs de pierre, tuiliers et peintres aux chantiers du bâtiment et des travaux publics de la France et au-delà. Ainsi ils ont participé à la construction de la digue de



Travaux sur les Grands Boulevards (Hausmann)



Carte des migrations des Maçons

la Rochelle, du château de Versailles, celui de Vaulx-le-Vicomte, du métro de Paris...

Au plus fort de la migration, deux hommes sur trois en âge de travailler, quittent neuf mois sur douze nos campagnes.

Dans la préface aux Mémoires de Léonard de Martin Nadaud, Maurice Agulhon, professeur honoraire au Collège de France, voit dans l'ouvrier migrant creusois du XIX^e siècle "le premier modèle du travailleur immigré".

Le retour périodique de ces hommes a influencé l'évolution des techniques et un enseignement pratique des règles de l'art est passé des maîtres maçons jusqu'au fond des campagnes. La fidélité aux traditions marchaises, jointe aux enseignements retenus sur les chantiers extérieurs, a permis de donner une âme, une authenticité à nos maisons paysannes. Ces hommes ont façonné notre cadre de vie et nous laissent un patrimoine vernaculaire de très haute qualité.



C'est dans le courant du XIX^e siècle, que ces hommes prennent conscience de leur situation, s'engagent dans des combats pour améliorer leurs conditions de vie et de travail et, par leurs réussites professionnelles, réussissent à conquérir leur dignité. Auteur de sa biographie, Martin Nadaud, l'ouvrier maçon et député, est le personnage le plus connu et le plus emblématique d'entre eux. Dès 1874, il a réclamé la prise en charge par l'état de la formation professionnelle dans les métiers du bâtiment.



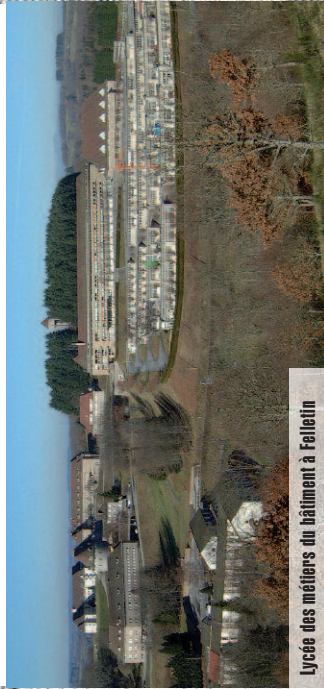
Maison de retour de migrant

1 | Les Maçons de la Creuse

Héritière directe de cette longue histoire des "Migrants bâtisseurs du Limousin" s'ouvre à Felletin, en 1911, une école pratique d'Industrie spécialisée dans les métiers du bâtiment. Implantée dans le centre de la ville, elle devient, en 1922, l'école des métiers du bâtiment. Au lendemain de la deuxième guerre mondiale, elle s'installe dans un parc de 18 hectares sur la colline des Granges et forme, du CAP au BTS, jusqu'à 1000 jeunes par an aux métiers du bâtiment dans les cinq filières du travail de la pierre, de la maçonnerie, du bois, du métal et de la finition.



Martin Madraud



Lycée des métiers du bâtiment à Felletin

La chanson des maçons de la creuse

On a fait des chansons De toutes les manières.
Sur les joyeux garçons, Les guerriers, les bergers;
Pour ne pas répéter Une chose ennuyeuse,
Amis, je vais chanter Les maçons de la Creuse

Quand revient le printemps,
Ils quittent leur chaumières,
Laisant leurs grands-parents,
Leurs enfants et leur mère,
Cachant leur désespoir, Les filles amoureuses,
S'en vont dire "au revoir",
Aux maçons de la Creuse.

Les voilà tous partis, Pour faire leur campagne,
On les voit à Paris,
En Bourgogne en Champagne,
Ils vont porter ailleurs, Leur vie aventureuse,
Ce sont des travailleurs, Les maçons de la Creuse.

Voyez le Panthéon, Voyez les Tuileries,
Le Louvre et l'Odéon, Notre-Dame jolie,
De tous ces monuments,
la France est orgueilleuse,
Elle en doit l'agrément, Aux maçons de la Creuse.

Au retour de l'hiver, Ils sont près de leurs belles,
Les souffrances d'hier, S'oublient vite près d'elles,
Et toute une saison, Les filles sont joyeuses,
D'avoir à la maison, Un maçon de la Creuse.

L'auteur de la chanson, N'est pas un grand poète,
C'est un garçon maçon, Buvant sa chopinette,
Sans envier autrui, Sa vie s'écoule heureuse,
Ils sont tous comme lui,
Les maçons de la Creuse.

Contact : Association Les maçons de la Creuse

2, petite rue du Clocher 23500 Felletin

Tel/fax : 05 55 66 90 81

contact@macons-creuse.com